

Chapitre 2

Le réseau de mat



Zsófia et moi devant le mur où l'on nous donnait 30 positions d'entraînement

Le jeu d'échecs a d'abord été conçu pour imiter une forme d'interaction sociale alors très populaire – la guerre. Pour les gens du Moyen Âge, le but ultime du joueur d'échecs, le mat, devait sembler tout à fait naturel. De fait, tout conflit s'arrêtait soudain si le roi était capturé ou tué, quelle que soit la façon dont les choses s'étaient d'abord passées et quelles que soient les pertes humaines souffertes par les deux camps.

La perspective des joueurs modernes est un petit peu différente. Heureusement, la guerre n'est plus une réalité quotidienne pour la plupart d'entre nous et ce sont aujourd'hui des parlements ou des conseils, plutôt qu'un seul individu, qui gouvernent aux destinées de la plupart des nations occidentales. Ce changement de perspective explique pourquoi, pour les joueurs d'échecs modernes, le mat peut parfois paraître une issue inattendue, voire illogique, de la partie. Imaginez la situation

suivante : vous développez vos pièces harmonieusement, dominez tout l'échiquier, gagnez même du matériel et commencez à l'exploiter, quand soudain vous jouez un coup sans faire attention et vous faites mater ! Ne trouveriez-vous pas frustrant que le fait d'avoir oublié la pièce la plus faible de l'échiquier (le Roi) vous ait coûté un point entier (par ailleurs bien mérité) ? Dans les temps modernes, on peut comparer cela à un match de football où l'une des équipes a eu la possession du ballon la plupart du temps, mais où une seule minute malheureuse peut sceller un résultat défavorable.

Enfant, j'étais fascinée par ce léger paradoxe. J'idolâtrais la beauté aux échecs et je trouvais très inspirante la pensée de pouvoir sacrifier du matériel sans compter dans le but de faire mat. Ou, quand les choses se passaient mal, il était rassurant de penser que tout pouvait encore changer si j'étais assez astucieuse pour élaborer et mener à bien un plan de mat bien



caché. Peut-être est-ce ici le meilleur endroit pour dire que je me considère très chanceuse d'avoir eu très tôt une approche des échecs focalisée sur leur aspect artistique, grâce à la grande sensibilité à la beauté des échecs de mon père et de mes premiers entraîneurs. Je dois avouer aussi que la réaction de mes adversaires quand ils se retrouvaient mat dans ce qu'ils croyaient être une position favorable m'amusait beaucoup. Ça prouvait bien que je venais de réussir à créer quelque chose d'original !

En dépit de sa mobilité limitée par rapport aux autres pièces, le Roi donne souvent l'impression d'une savonnette qui vous glisse entre les doigts. J'ai une fois entendu un très fort joueur dire que gagner du matériel était une méthode plus sûre que de jouer pour le mat, parce que ce dernier peut bien s'avérer une illusion. Le problème technique consiste à contrôler tout l'espace qui entoure le Roi, c'est-à-dire six cases si Sa Majesté se trouve au bord de l'échiquier, ou neuf cases s'il n'y est pas. En calculant de longues variantes, il peut arriver que le joueur n'ait qu'une vue incomplète des cases qui sont disponibles ou non pour le Roi.

Étant donné la façon dont était structuré mon entraînement quotidien, qui, comme on l'a dit dans l'introduction du chapitre précédent, comprenait de nombreux problèmes à résoudre, je n'avais pas de mal à trouver les réseaux de mat en partie, même s'il fallait les voir plusieurs coups à l'avance. C'est pourquoi je préférais en général brûler les ponts et partir à l'assaut du Roi adverse plutôt que gagner du matériel, contrairement à l'opinion exprimée ci-dessus. Après tout, mater signifiait vraiment que la partie était

terminée, alors que gagner du matériel laissait toujours place à une part d'incertitude.

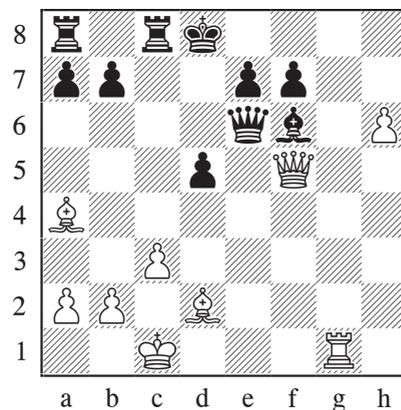
Ainsi qu'on l'a déjà dit, il est plus facile d'élaborer un réseau de mat quand le Roi est au bord de l'échiquier ; nous commencerons par examiner cette situation. Remarquons aussi qu'une partie s'achève rarement par un mat au milieu de l'échiquier.

Judit Polgár | Tamás Halász

Budapest (partie d'entraînement) 1985

Tamás Halász était un de nos principaux entraîneurs, à Zsófia et à moi, au moment où cette partie a été jouée. C'était un fort Maître International qui aimait aussi les mathématiques et nous donnait aussi des cours particuliers de maths. Vers la fin de la journée de travail, il jouait souvent des parties d'entraînement contre Zsófia et moi, en une sorte de mini-simultanée.

Ce n'est pas sans nostalgie que je l'ai vu établir une relation similaire avec la génération suivante de ma famille. Il y a deux ans, lors d'une visite à Budapest, ma sœur Zsófia a amené ses enfants Alon et Yoav à un stage d'échecs duquel Tamás était entraîneur.



Les Noirs ont la qualité de plus, mais leur coordination est mauvaise et leur Roi est mal à l'aise. Ses chances de survie sont liées au fait que la Dame blanche est attaquée, ce qui semble donner aux Noirs le temps dont ils ont besoin pour mettre leur Roi à l'abri. La première réaction est naturellement de chercher un moyen efficace de retirer la Dame, sauf si l'on se concentre sur le bon ordre de priorités. La Dame a beau être la pièce la plus forte, le Roi n'en est pas moins la plus importante.

37. ♕f4!

J'ai toujours eu plaisir à jouer de tels coups. Au fil des années, j'ai constaté que ma famille, mes amis, les spectateurs et mes fans s'enflammaient aussi quand des choses jolies et originales survenaient dans mes parties.

Le plan principal des Noirs était d'extraire le Roi via c7, mais le coup du texte referme le piège. La menace est un mat en un coup et les Noirs ne peuvent la parer qu'au prix de lourdes pertes matérielles.

37... ♖c6

La seule façon de donner un peu d'air au Roi.

38. ♖xe6 fxe6 39. ♖g8†

Les Noirs ont abandonné au vu de la variante 39... ♔d7 40. ♕xc6† suivi de 41. ♖xa8, avec une Tour de plus pour les Blancs.

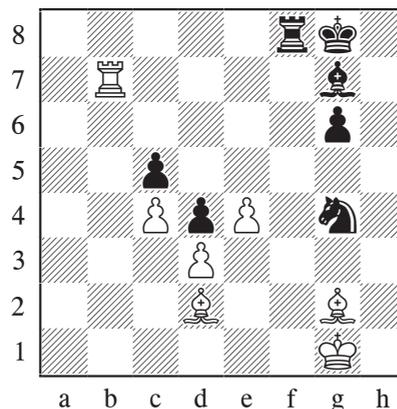
1-0

C'était un exemple simple, dans lequel je n'ai eu à trouver qu'un seul bon coup. Ce n'était néanmoins pas si mal si l'on tient compte de ce que je n'avais que neuf ans. Dans la partie suivante, jouée un an plus tard, la création d'un réseau de mat résulte d'un processus graduel qui a complètement échappé à mon

adversaire, pourtant plus expérimenté. Un autre élément qui en accroît la complexité est la possibilité pour le Roi d'abandonner la dernière rangée pour la colonne h, ce qui change un peu les schémas de mat.

V. Nikolova | Judit Polgár

Teteven 1986



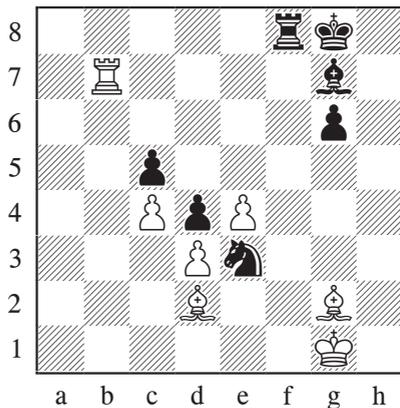
La position présente des déséquilibres stratégiques, mais offre probablement des chances aux deux camps. Les Noirs ont un avantage d'espace au centre et un bon contrôle des cases noires, mais la structure des Blancs est plus compacte et ils ont la paire de Fous.

31... ♘e3

Comme d'habitude, je cherchais à activer mes pièces de façon à obtenir des chances tactiques. Le Cavalier est actif en e3 et l'échanger par ♕xe3 créerait un pion passé très dangereux après ...dxe3, sans doute suivi de ...♕d4.

Objectivement, cependant, 31... ♖a8 était meilleur. Outre que cela prépare l'activation de la Tour sur la colonne a, cela empêche aussi l'activation du Fou de cases noires des Blancs par ♕a5. J'aurais pu répondre confortablement à 32. ♕h3 par 32... ♘e5, gardant le centre stable.

Pour être honnête, en 1986, je passais la plupart de mon temps pendant la partie à déambuler et regarder les autres parties, et je jouais de toute façon très vite. La patience n'était vraiment pas mon point fort, ce qui est bien sûr naturel chez les enfants.



32.♙h3?

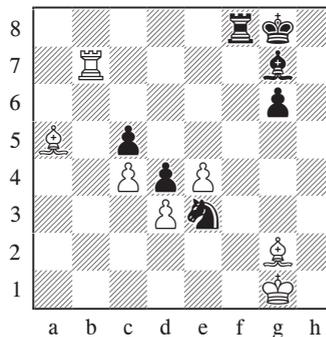
Le souhait des Blancs de montrer un peu d'activité est compréhensible, mais ce n'est pas une bonne idée de laisser la case f3 sans protection. C'est là un cas typique de situation où un coup apparemment constructif

offre de nouvelles opportunités à l'adversaire.

Il aurait plutôt fallu activer l'autre Fou pour profiter de mon imprécision.

32.♙a5

Non seulement cela menace d'attaquer le pion c5, mais cela prépare aussi la défense de la diagonale h2-b8 si nécessaire. Pour être honnête, je trouve que ce coup est assez difficile à trouver.



32...♙e5

Améliore la position du Fou et attend de voir ce que les Blancs vont faire.

32...♖a8 n'est pas bon au vu de 33.♜b5!.



Cette fois, c'est Zsófia qui s'est levée pour voir ma partie

Après ce coup clé, je ne peux plus progresser, tandis que le pion c5 se retrouve en difficulté. L'activation de la Tour sur la colonne f serait moins efficace que dans la partie : 32...♖f4 33.♙c7 ♜g4 34.♞b2 et aucun camp ne peut progresser davantage, ce qui rend la nulle très probable. Le résultat de la manœuvre ♙d2-a5-c7 est que le Fou s'est activé tout en remplissant aussi des tâches défensives.

33.♙c7 ♞a8! 34.♙f3

34.♙xe5 ♞a1†, suivi de ...♘g4† et ...♞xe5, ne ferait que m'aider à améliorer ma position.

34...♞a1† 35.♙f2 ♞a2†

La partie se serait probablement achevée par la nulle par répétition.

32...♞f3!

Je profite de l'opportunité qui m'est offerte de rapprocher ma Tour du Roi adverse et de chasser le Fou, ce qui laissera la case f1 sans protection.

33.♙e6†

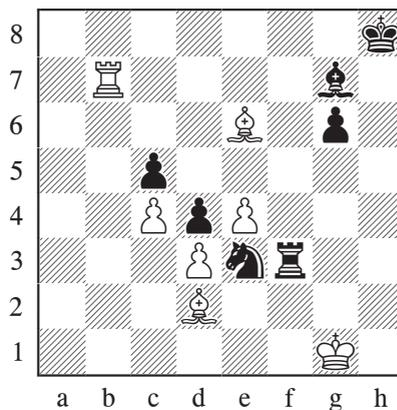
Il est possible que les Blancs aient surestimé la force de ce Fou joliment placé.

33...♙h8

Soudain, les Blancs sont menacés de mat en trois coups : 34...♞f1† 35.♙h2 ♙e5† 36.♙h3 ♞h1 mat! On voit dans cette séquence une coopération optimale entre mes pièces mineures. Il est bien connu qu'un Fou et un Cavalier, placés sur des cases de même couleur proches l'une de l'autre, créent une grande barrière devant le Roi adverse. Ajoutez-y la proximité du Roi de la colonne h, et il y a déjà de quoi voir peser un danger mortel.

33...♙h7? n'était pas bon parce que le Fou aurait été cloué, mais la centralisation par

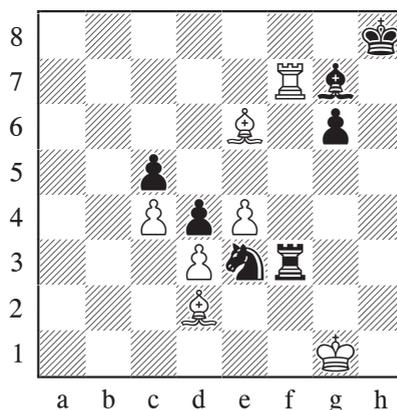
33...♙f8 était très forte aussi. J'ai préféré le coup du texte parce que je pensais que je pourrais mater sans l'aide de mon Roi.



34.♞f7?

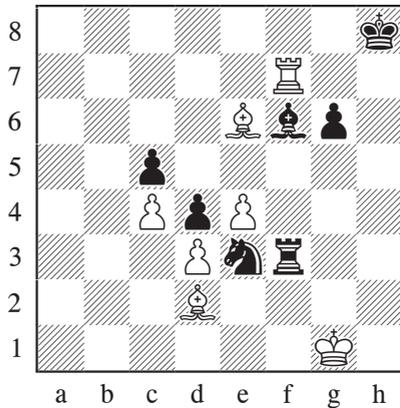
Les Blancs ont probablement cru que cela me forcerait à démanteler le mécanisme de mat, soit en échangeant les Tours, soit en plaçant la mienne sur une case plus passive.

Le passif 34.♞b1 était absolument nécessaire, même si 34...♙e5 donne aux Noirs une position dominante.



34...♙f6!!

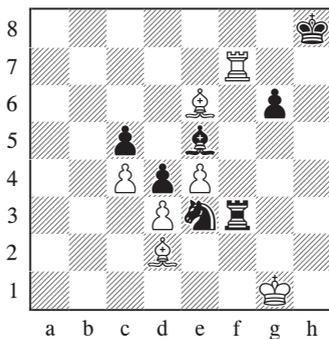
Cet autoclouage, oublié par mon adversaire, renouvelle la menace.



35. ♔xe3

Ce n'est pas vraiment le moment de faire ce genre de concession, puisque la Tour blanche n'arrivera pas à temps pour arrêter le pion. Cependant, les Blancs ne disposaient d'aucune ligne salvatrice.

35. ♖h2 m'aurait permis de tisser le réseau de mat sous une troisième forme, très voisine des précédentes : 35... ♔e5† 36. ♖g1



Les Noirs ne sont pas forcés de répéter les coups en retournant en f6 avec le Fou : 36... ♔f4!. Dans cette position, la barrière est horizontale (h2, g2, f2) et la menace est ... ♖f1 mat. Les Blancs doivent donner la qualité d'une manière ou d'une autre, par exemple 37. ♔h3 ♔h2† 38. ♖xh2 ♖xf7 et les Noirs gagnent.

35. ♔h3, défendant f1, mène au même résultat après 35... ♖g8!, qui laisse les pièces blanches en l'air.

35... dxe3 36. ♖b7 e2

Au vu de la simple ligne 37. ♖b1 ♔d4† 38. ♖g2 ♖f2† 39. ♖g3 ♖f1 suivi de la promotion du pion, les Blancs abandonnent.

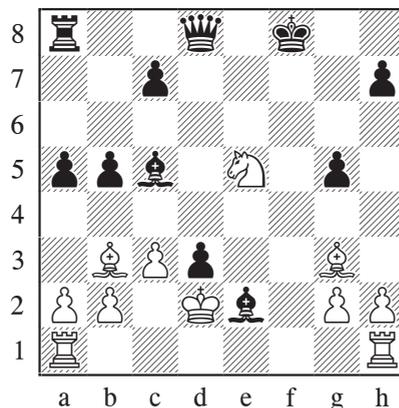
0-1

Cet exemple montre que l'on peut tisser un réseau de mat contre un Roi mal défendu avec peu de pièces, si elles sont bien coordonnées. Il a fallu quelques coups pour le mettre en place, mais j'ai été aidée par le fait que mon adversaire a probablement pensé que je me préoccupais surtout de manœuvres positionnelles.

Nous allons maintenant voir une partie où la ligne thématique a un caractère plus forcé, même si le processus de mise en place du réseau de mat reste difficile à voir à l'avance.

Judit Polgár | N.N.

Hongrie 1984



À l'âge de huit ans, j'étais tout le temps d'humeur à sacrifier et le fait que ça marche souvent me mettait en confiance. Il est vrai